MAPPE MONDE 89/3

Berlin: antagonismes, complémentarités

Joël PAILHÉ*

RESUME Le Grand Berlin coupé en deux défie les notions de centre et périphéries utilisées en géographie urbaine.

ABSTRACT Greater Berlin divided into two parts is really a challenge to some concepts in urban geography, such as core-periphery.

RESUMEN El Gran Berlín partido en dos resiste a las nociones de centro y periferias utilizadas en geografía urbana.

• BERLIN
• CENTRE
• ESPACE URBAIN
• PERIPHERIE

• BERLIN
• CENTER
• OUTSKIRTS
• URBAN SPACE

• BERLIN
• CENTRO
• ESPACIO URBANO
• PERIFERIA

Le grand Berlin, créé le 27 avril 1920, comprend 20 arrondissements sur 883 km². Il s'agit alors d'une vaste entité municipale, de 4 millions d'habitants en 1933, qui a servi de cadre aux décisions des Alliés d'effectuer le partage en zones d'occupation. Le centre historique, Mitte, est décalé vers l'est, séparé par la porte de Brandebourg des beaux quartiers de Tiergarten. Ces derniers étaient prolongés au nord-ouest par les secteurs populaires de Wedding et de Moabit, l'ensemble étant entouré d'une auréole discontinue et socialement différenciée: industrie et résidence d'ouvriers au nord-ouest (Siemenstadt, Gesundbrunnen) et à l'est (Lichtenberg, Treptow), et couches moyennes au nord-est (Pankow).

Les zones d'occupation recoupent des ensembles hétérogènes: Berlin-Est n'est pas l'ex-Berlin populaire, ni Berlin-Ouest l'ancien Berlin bourgeois. Les premiers plans de reconstruction tendaient à reproduire le modèle radio-concentrique autour de Mitte, situé en zone soviétique. Très vite, la reconstruction séparée et inégale a brisé les hypothèses initiales.

Le mur sépare deux Berlin sur 45 km de long, Berlin-Ouest étant séparé de la R.D.A. par un dispositif hermétique de 120 km de long. Le mur a modifié les axes de circulation est-ouest, le réseau ferroviaire de surface (S. Bahn) a été désorganisé, des gares fermées ainsi que sur le trajet du U. Bahn (métro), à l'exception de la station de Friedrichstrasse, point de passage entre les deux Berlin.

Privé de fonctions politiques, le *Zentrum* de Berlin-Ouest (13,2 km², dont 4 en logements) est essentiellement commercial, vitrine symbolique de l'Occident capitaliste, centre vécu des Berlinois et des étrangers. Entourant cette zone, l'*Innenstadt* correspond à l'espace péricentral. Il comprend d'anciens quartiers aisés (Charlottenburg) et l'ancien secteur «rouge» de Wedding. Il porte la marque des opérations immobilières des années 60, puis, à partir de 1970-1975, des politiques de réhabilitation urbaine. C'est le cas notamment de l'arrondissement de Kreuzberg, «l'autre» Berlin-Ouest, où voisinent les concentrations d'immigrés et les hauts-lieux de la culture alternative.

Au-delà s'étend une ceinture assimilable à une proche banlieue (Innerstadtland) à la densité d'habitat plus faible, comprenant à la fois espaces verts, aires industrielles (Siemens), emprises autoroutières, aéroports. Elle est protégée au sud-ouest par le *Stadtrand,* au tissu urbain lâche, accueillant l'Université, les musées, les aires de loisirs (Forêt de Grünewald, Wansee) et même, à l'extrême nord, un territoire agricole réduit à sept exploitations (Lübars). Cette périphérie renferme donc des édifices à caractère «central» (musées Dahlem) et des emprises que les métropoles repoussent dans l'espace péri-urbain (aéroport de Tegel).

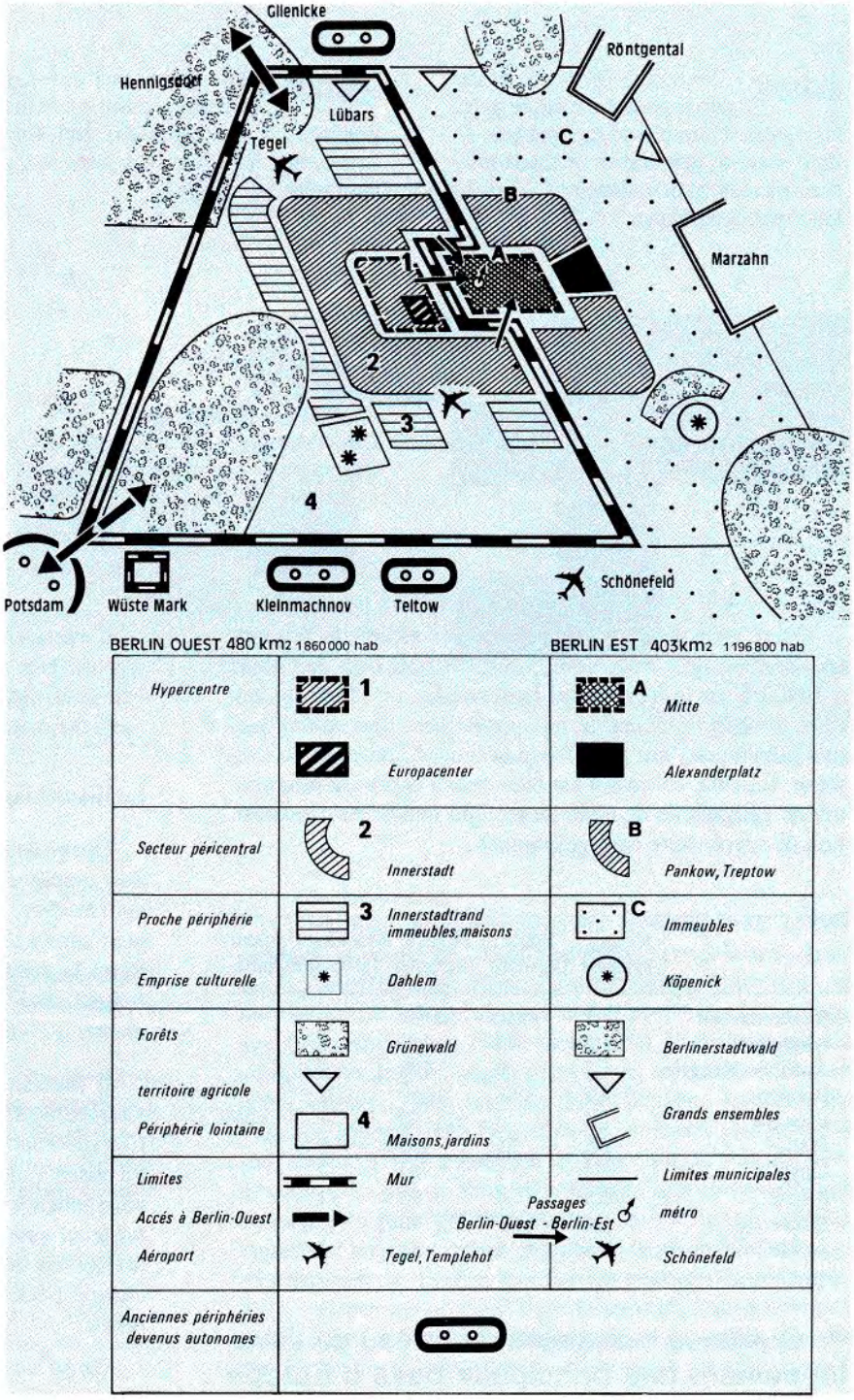
De forme allongée nord-ouest, sud-est, Berlin-Est ne constitue pas pour autant une sorte de «demi-Berlin». Le centre, Mitte, dessine un saillant dans le trapèze de Berlin-Ouest. Il accumule les signes de la centralité politique: ambassades le long de Unter den Linden, Palais de la République, Rathaus; et culturelle: Université Humboldt, Opéra, île des Musées. Mitte se veut le centre d'une vraie capitale d'Etat, héritière de la tradition allemande (restauration de l'Eglise Sainte-Edwige), de l'urbanisme stalinien (Karl-Marx Allee) et de la modernité (tour de télévision dominant Alexanderplatz).

* Université de Bordeaux III.

Au nord et au sud de Mitte, se distingue un espace péricentral, densément peuplé, longtemps à l'écart des priorités de la planification urbaine, aujourd'hui en cours de réparation et de réhabilitation. Les secteurs périphériques présentent des formes variées: quartiers ayant conservé leur individualité (Pankow, Rahnsdorf) entourés de grands ensembles récents, tel celui de Marzahn, constitué en arrondissements depuis 1979; aires de loisirs et plan d'eau (Grosser Müggelsee), forêts (Berliner Stadtwald). L'espace construit se prolonge hors du territoire municipal, notamment au nord-est (Röntgental) et au sud-est (Eichwalde). Il y a donc l'amorce d'une banlieue, avec redistribution de la population et des activités (aéroport de Schönefeld), mais une banlieue tronquée. Berlin-Est est en effet coupé des villes de la partie occidentale, ce qui a renforcé l'autonomie fonctionnelle de Postdam.

L'opposition entre un Berlin-Ouest îlot et un Berlin intégré au territoire de la R.D.A. doit être nuancée. Berlin-Ouest est, en effet, très dépendant économiquement de la R.F.A., bénéficiant de nombreux avantages consentis par le gouvernement de Bonn. Les relations autoroutières, notamment avec la R.F.A., sont constantes et les résidences secondaires de Berlinois se multiplient entre Helmstedt et Braunschweig.

Berlin-Est demeure sur bien des points une exception en R.D.A. Les contacts sont nombreux avec l'Ouest, les relations touristiques et familiales beaucoup plus aisées que dans le reste de la R.D.A. De plus, Berlin-Est se distingue par son industrialisation dans le Brandebourg rural, et par sa tertiarisation dans la R.D.A. «productiviste».



Berlin-Ouest, Berlin-Est

Les deux Berlin constituent chacun un organisme urbain incomplet, au développement divergent, associant proximité spatiale et distance socio-politique, défiant les notions —qui, ailleurs, semblent aller de soi en géographie urbaine—, de centre, de quartiers péricentraux, de banlieue.